

Journal Sportif Universitaire (paraissant le Vendredi)

Et le Stade se dit Club Universitaire !...

Organe du BORDEAUX - ETUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Etudiants

RÉDACTION

14, Cours Pasteur - BORDEAUX

Téléphones : Bordeaux-Etudiants-Club 856-35 — A. G. des Etudiants 37-40

Directeur : A. ROUSSEAU

Rédacteur en Chef : DOCTEUR R. FERRAND

Administrateur-Gérant : E. VILLAIN

ADMINISTRATION & PUBLICITÉ 20, Rue Margaux - BORDEAUX

Téléphone : 80.271

ECLIPSE

J'est assez normal, après un premier numéro contenant un arti exhortant tout le monde à collabo-rer au Journal le deuxième numé ne peut pas paraître faute de

Je ne m'étais pas fait d'illu-Je m m'étais pas fait d'illu-sion, je savais bien que, quoi que l'on puisse dire, nous n'aurions pas davantage de bomes volontés. Quand même, on était en droit d'espèrer au moins un compte-ren-du du match contre Rion; mais non, pas même cela, chaeún a'est reposé sur le voisin sans doute et rien n'est arrivé à l'imprimerie, sloss nas de journal. ois pas de journal. Vous devriez quand même vous

Vous devriez quand même vous rendre compte que cette situation frise le ridicule. Nous sommes un club d'intellectuels, ce dont à juste titre nous sommes fiers, et nous ac sommes pas seulement capables de faire paraître notre feuille rose régulièrement. Avouez que c'est un peu décevant pour celui qui n'a pas craint de dépenser son temps et sa peine pour assurer la vie matérielle du Journal et un peu ridicule pour le public. Il fut un temps où chaque nouveau numéro repré-

eule pour le publie. Il fut un 'cemps où chaque nouveau numéro repré-sentait un problème financier pres-que insoluble, mais, à l'heure ac-tuelle, il n'en est plus de même, nous avons tout pour vivre, tout sauf des bonnes volontés. Allons, mes amis, cette situation a assez duré, que demain ne res-semble pas à hier; un bon mouve-ment, mettez-vous à l'ouvrage, qu'il y ait au moins un compte-rendu de chaque match, que cha-cun collabore dans la mesure de ses moyens: un écho, une blague quelconque, il n'en faut pas plus pour que le Journal paraisse régu-lièment et, je vous assure, pour lièrement et, je vous assure, pour la vie du club, c'est très, très utile.

MORNING HOLD THE CONTROL OF THE CONT

OCTOBRE

Octobre, rentrée des Scolaires lèvre des examens et déjà les salles la B. E.C. ont repris leur anima-ion coutumière.

an contumière.

Déjà, des mi-octobre, l'équipe
Association a inserit, en chamounat, un forfait, un match aul,
une victoire; déjà l'équipe de
ugby, sur 3 rencontres que comorte sa poule, a subi une défaite
remporté une victoire; déjà les
juipes de basket ont affronté nomme d'adversaires, car déjà les jeu-

equipes de basket ont affronté nomne d'adversaires, ear déjà les jeunes éléments scolaires se sont
troupés sous le rouge fasiion etpar leur volonté, leur amour du
elub, leur désir de vainere, ont
ajouté quelques lauriers de plus à
ceux amoneelés par leurs aînés.
D'un B. E. C. grand entre tous,
par sa loyauté, son respect des
raditions, marchant sur les traces
de ceux qui leur ont montré la
bonne route, ils veulent un B. E. C.
plus grand encore et faire leur,
et idéal, pour lequel tant de
vieux » ont lutté, se sont dépenset se donnent encore tout enline et se donnent encore tout en-

est-ce pour leur bonne ente volonté, la noblesse de la jeunes sentiments, dégagés toute idée intéressée, leur attauent, déjà presque sans limi-à notre cause, qu'ils ont droit ute notre reconnaissance et à

UNITÉ ET CONTINUITÉ DE VUE BÉCISTE

La dislocation actuelle du rugbr français offre ceci de caractéristique qu'elle a surpris à peu
près tout le monde, les Bécistes
exceptés. Le spoctateur réfléchi et
impartial est bien obligé de remarquer, non sans quelque ironie, que,
pour arriver à leurs positions actuelles, les belligérants — quel vilain mot! — ont été exactement
forcés de prendre une direction
contraire à celle dans laquelle depuss de trop nombreuses années ils
s'étaient engagés.

La Fédération, forte du suecès grandissant du sport qu'elle
régissait. énivrée du grandiose
spectacle des foules qu'elle remuait,
assurée de son règne absolu, avait
depuis longtemps fermé les yeux
sur les seandales et les fraudes de
la cuisine où se confectionnaient
de si mirifiques plats. Superbe sur
son char, elle n'entendait plus les
voix de ceux qui. les yeux fixés sur
l'horizon, entrevoyaient pour elle,
derrière tant de grandeur, le néant
et la mort.

Aujourd hui, moins de deux ans

Inorizon, entrevoyanent pour ene, decrière tant de grandeur, le néant et la mort.

Aujourd hui, moins de deux ans après, le char est embourbé. Dans les chemins boueux que l'orage a ravinés, les maîtres d'hier sont obligés de salir leurs beaux habits pour dégager les roues. La sueur coule sur leurs fronts inquiets et le travail n'avance guère. Ils s'aperçoivent maintenant que cette earte qu'ils ont négligée, ce point de vue de morale sportive qu'ils ont méprisé, c'était précisément l'atout que d'autres ont ramassé et ont lancé sur la table de jeu. I'orce leur est maintenant de faire machine en arrière et, pour conserver encore des partisans, de clamer urbi et orbi, que ces autres n'étaient pas qualifiés pour ramasser cette carte et que l'on verrabien à l'usage qu'eux seuls eussent été dignes de s'en servir.

Regardons ces autres, ou mieux quelques-uns de ces autres, les chefs du mouvement. Pour mieux asseoir leur suprématie, persuadés que le résultat sanctifie tout, ils ont, les premiers, abandonné les saines règles de l'amateurisme. A l'appel tintinnabulant de leur gous-set, des internationaux gallois, anglais et écossais — 6 farouche anoton, coupe tes tresses blondes — sont venus se ranger sous leurs bannières multicolores, des milliers vances de la course de leur super sent internation incentieit ne

glais et écossais — ô farouche anonn, coupe tes tresses blondes — sont venus se ranger sous leurs bannières multicolores, des milliers de jeunes gens qui, jusqu'aci, ne songaient qu'à passer le beau dimanche présent, ont eru voir étinceler le nont d'or de demain. Sous leurs conseils perfides, des poings se sont serrés et les pieds ont cherché d'autres cibles que la vessie de cuir. Professionnalisme brutalité, telle fut leur œuvre.

Il semblait que l'enfer des sportifs fut la seule retraite digne de recevoir leurs âmes maudites. Il n'en sera rien. Eux seuls seront probablement sauvés, ear, lorsque le mal fut général, ils confessèrent leurs torts et déclarèrent qu'ils avaient double mérite d'avoir été coupables d'abord, vertueux ensuite. Comme si l'incendiaire ne risquait pas être bien plus vite habillé en sauveteur que le paisible bourgeois surpris dans son lit par le toesin.

Ainsi done, d'un côté, une Fé-

bourgeois surpris dans son lit par le toesin.

Ainsi dene, d'un côté, une Fé-dération pensant pouvoir impuné-ment s'écarter de plus en plus de la morale spertive, afin de corser l'intérêt du programme, partant les bénéfices, puis brusquemment contrainte, pour ne pas mourir, d'y revenir dare dare; de l'autre, certains hommes, ayant pour tou-jours et délibérément choisi com-

me arme de combat la fraude et l'amoralité, lesquels n'ont trouvé le chemin de la victoire que dans 'affirmation sans preuve

vertu !

N'y a-t-il pas là quelque ironie et n'est-ce pas là la "lus belle revanche de Deus Olympios et de tous ceux qui, comme le B. E. C., ont été ses zélateurs fervents ?

Le B. E. C. n'a pas varié. Né d'une protestation, il est resté une protestation contre tous les vandales en train de déflorer la blanche statue du sport. Est-ce à dire, comme d'aneuns l'ont laissé entendre, qu'il eut été fâché de n'avoir plus à protester ? Non. Car, au cours de la deuxième moitié de sa vie, la moitié d'après-guerre, il n'a cessé d'aller clamant toujours plus à protester ? Non. Car, au cours de la deuxième moitié de sa vie, la moitié d'après-guerre, il n'a cessé d'aller clamant toujours plus fort la direction à suivre. C'est Fournial, sortant de loin en loin de sa retraite, telle la statue du Commandeur, pour défendre son idéal blessé; c'est Aumont, e'est Bénétrix, énonçant dans les discours de rentrée aux jetmes Etudiants et par la voix du Journal à tous ceux qui voulaient l'entendre, les saines lois du sport. C'est Fournié envisageant dès 1923 la nécessité peut-être, de supprimer le championnat, tout au moins de le tempérer, faisant connaître à tous l'élément régularisateur qu'avoorterait à un sport en train de s'égarer des organisations sportives universitaires méthodiquement dirigées et prudemment protégées. C'est mon ami Chappert et moi-même lançant, au lendemain d'um match plein d'aperçus lumineux sur un avenir tragique une lettre ouverte à Monsieur Léry, alors Président de la Fédération, lettre dans laquelle nous dénoncions le mal et nous prévoyions l'accident symbolique du pauvre Michel Pradié, qui mit le feu aux poudres.

Nous passames alors pour des fous. On est bien forcé de reconnaître que les plus fous n'étaient pas ceux que l'on pensait.

Le B. E. C. n'a pas varié, c'est son grand honneur. Lorsque la Fédération s'éloigna de la norme, il laissa grandir entre elle et lui le fossé ésparateur. Lorsque les découveurs des vertus premières édictèrent, assemblés dans la Villa Hélianthe, les nouvelles Tables de la Loi,

confiance dans les dessens amicaux de celui qui deviendrait son chauffeur.

Ce brave B. E. C. s'est dit que certaines intentions malignes à son endroit et à celui de ses parcils n'avaient peut-être pas été tout à fait étrangères à semblable métamorphose, et il s'est méfié du chacal qui prend tout à coup une voix de sirène.

Et puis, il a compris que le mal était fait, qu'il était irréparable, que, dans le duel à mort qui allait se livrer, la victoire de l'un ou de l'autre raménerait immédiatement les abus que l'on avait voulu supprimer, que le seul moyen de remédier vraiment à parcil mal était de créer en France un noyau de sportifs élevés dans les saines traditions, que, pour cela, il n'y avait qu'une façon d'agir: aider à l'éclosion et à la croissance du Rugby universitaire.

Ce dernier est né à Soulae, en Août dernier. A sa naissance, « les cloches ont tinté ». Maintenant, il entr'ouvre ses ailes. On sera étonné tout à l'heure de les trouver si grandes et si belles. Demain, la Coupe de France Universitaire de Rugby prouvera sa vitalité et permettra d'entrevoir son avenir.

La R. R. C. n'a nes varié Hum.

mettra d'entrevoir son avenir.

Le B. E. C. n'a pas varié. Humble successeur des purs sportifs qui eurent à guider ses destinées, je ne crois pas l'avoir fait non plus. Ceux qui, au cours de la dernière assemblée générale crurent peut-étre que j'entraînais le Club hors de la route droite n'auront qu'à relire ces lignes; elles sont extraites du journal LE BEC en date du Samedi 3 juin 1911, article : Le Sport à l'Université, et signées Fournial.

Il serait intéressant d'oranniser.

Sameda o juin 1911, article :
Sport à l'Université, et signées r'ournial.

Il serait intéressant d'organiser des rencontres entre Universités. La chose paraît facile dès à présent, car toutes les Universités constitueraient avec aisance un quinze capable d'affronter les meilleurs; mais, comme nos équipes nationales, ces équipes universitaires recrutées dans plusieurs Chubs, n'auraient aucune cohésion, et peut-être l'essai que l'on ferait serait préjudiciable à la cause que l'on défendrait et contraire au résultat cherché.

D'ailleurs, les Clubs, peu sou cieux de loisser leurs sodaires dédéfendre d'autres drapeaux que le leur, ou ayant à disputer des matches de championnat, apporteraient fatalement à l'organisation de ces rencontres des entraves sérieuses.

C'est dire que je n'aurai pas encore la joie d'assister à une partie entre Universités. Il me faut attendre que chaque Centre ait son Club, comme Bordeaux le B. E. C. et Paris le P. U. C. Le jour on toutes les autres Universités seront prevenues à suivre leur exemple, il y aura, en France, un champion nat bien plus intéressant pour nous que celui de l'U. S. F. S. A. Gagons même qu'avec plusieurs entraîneurs professionnels, le Club qui serait, à cette époque, champion de France, aurait de la peine à triomoher du champion des Universités.

Utopie, diront avec dédain ceux

pion de France, auraît de la peine à triomobher du champion des Universités.

Utopie, diront avec dédain ceux qui n'ont jamais eu l'esprit universitaire; réalités de demain, ceux qui, comme nous, ont travaillé à le développer, et envisagent avec joie les résultats déjà obtenus.
C'est me la terre de l'Université nous a toujours naru féconde. Si coford et Cambridge, Yale et Harvard, organisent annuellement des joutes qui passionnent respectivement l'Angleterre et l'Amérique, les rencontres entre nos Universités ne leur céderaient en rien. A l'heure actuelle, comme par le passé, nos meilleurs hommes en sont-ils pas des Universitaires?
Creusons patiemment ce sillon avec la ferme conviction que, si le but nous apparât encore lointain, la route à suivre est agréable et pleine de réconforte du B. E. C.

pleine de réconfort.

D'autre part, le Samedi 21 M vi 1921. après la victoire du B. E. C. dans le Championnat de France Universitaire de Rugby, j'écrivais dans LE BEC, article: Victoire I, les phrases suivantes:

Puisse notre exemple susciter dans les autres centres Universitaires l'éveil de Clubs semblables au nôtre qui vivaliseront auce nous pour ce titre auc nous avons conquis aujourd'hui, puissent des bergers se lever qui grouperont les

VICTOIRE

Je suis persuadé que bien des gens, en lisant ce titre, croient avoir à faire à un aimable humoriste qui, commentant la défaite de Libourne, va la transformer en

Eh bien non, c'est d'une victoire véritable que je veux vous entre-

tenir.

Dimanche dernier, nos vaillants camarades de la section d'association ont remporté leur premier match de championnat, en battant le Stade Pessacais. Ce succès inattendu a fait couler pas mal d'encre et surpris pas mal de gens. Cette malheureuse section d'association, combien de Bécistes même savaient qu'elle existait à nouveau et combien de ceux qui le savaient comptaient sur un succès ? Sans faire de bruit, nos soccers se sont alignés sur le terrain, sans grand alignés sur le terrain, sans grand entraînement certes, mais avec la ferme volonté de vendre chèrement

leur peau, et, à la stupéfaction gé-nérale, ils ont gagné.

A l'aunonce de cette nouvelle, je vois déjà les yeux des Moreau, Ber-thou, Camenen s'illuminer. Leur chère section d'association va re-

chère section d'association va reprendre du poil de la bête et marcher à nouveau comme autrefois.

Oui, ce premier succès ne doit pas être le dernier : il faut continuer. Mais nous, les piqués du rugby, nous avons un devoir à remplir, c'est de ne pas laisser nos camarades se débattre seuls, c'est d'aller leur porter le secours de nos encouragements, c'est de conseiller aux jeunes qui arrivent du collège et qui, bien souvent, n'ont pas joué à autre chose, de continuer à jouer à l'association et non pas d'abandonner leur sport pour ten-Jouer a l'association et non pas d'abandonner leur sport pour ten-ter le rugby qui, ici, paraît plus séduisant. Oui tout est là : encou-rageons les jounes à aller à l'asso-ciation et ne décourageons pas ceux

brebis dispersées. C'est là, notre plus cher désir ! Que dans tous les centres Etudiants de France se lèvent les E. C. fouisoue les U. C. nous out et é volées! et alors, même en ce moment, si nous n'étions plus les premiers, même si un de ces jeunes clubs dont nous souhaitons ardenment la fondation nous avoit surpassé, fiers d'avoir été les pionniers du grand mouvement, nous crierons encore et toujours : « Viue le Svort universitaire, symbole et peut-être dernier refuge de l'Amateurisme intégral ».

1911, 1921, 1931! Les décades

1911, 1921, 1931! Les décades écoulent, la même Idée flotte... omme un drapeau! Bécistes blanchis pourtant sous

Béeistes blanchis pourtant sous le harnais, qui, en un soir de Juil-let dernier erutes que je déraillais et que je me perdais dans l'utopie, relisez les lignes de Fournial, celles vous prouveront que c'était vous qui vous échappiez alors hors de l'orthodoxie béeiste.

Jeunes athlêtes au maillot rouge, mes amis, lisez les lignes de Fournial. Vous comprendrez du coup à quelle source idéale notre Club puise sa vitalité admirable, vous saarez quel but splendide le fondateur du B. E. C. nous a assigné et vous vous élancerez fièrement et allègrement sur la voie triomphante, pour la réalisation de son rêve grandiose.

Docteur R. FERRAND.

Docteur R. FERRAND.

RUGBY

AU PARC DES SPORTS

Dimanche 11 Octobre, B. E. C. (1) bat U. S. Rionnaise (1) par 8 points (2 essais, 1 but) à 3 points

Après deux sorties amicales seu lement, à Arcachon, puis au Bou-cau, où nous alignames nos équi-piers disponibles, nous dumes, pour le 11 Octobre, constituer un quinze suffisant pour affronter nos pre-

La tâche était particulièrement difficile, étant donné qu'à cette heure et jusqu'à la rentrée des Fa-

cultés, nos équipiers sont encore dispersés dans leurs familles. Convocations, lettres, télégram-mes pressants partirent donc dans tottes les directions pour nous as-surer les concours nécessaires. Des abstentions notoires nous donnè-rent quelque inquiétude et la dé-fection, en dernière heure, de nos deux demis, Esplan et Saint-Sever mirent sérieusement dans

l'embarras.

Le B. E. C., en définitive, se présenta sur le terrain dans la for

Hayet
Bouilleree frères Domeeq Meylan
Senget (o) Caillères (m)
Saussier Szarvas Scohy I
Aguillé Scohy II
Laboyle Giry Nadaud
Dès le début de la partie, nos
craintes se dissipèrent. Malgré
l'absence d'éléments de valeur, nos
équipiers quoique à court d'entraînement, se comportaient courageusement. Pour le premier chec officiel, le sort nous avait d'ailleurs
placés en face d'une équipe peu
coriace et à peine plus entraînée
que nous. que nous.

Maîtres du terrain pendant tou te la première mi-temps, les nô-tres, qui auraient pu faire beau-coup mieux, réussirent à percer par deux fois la défense adverse. Au repos donc, nous menions par

Allions - nous tenir jusqu'au

A la reprise, nous pumes croire, tout au moins durant le premier quart d'heure, que les Rionnais réussiraient à combler leur handi-cap. Malgré l'insuffisance de leurs lignes arrières, ils purent profiter de leur supériorité du moment pour marquer un essai fort mérité.

La fatigue se faisant sentir des La fatigue se faisant sentir des deux côfés, aucun mouvement ne donna par la suite l'impression de pouvoir aboutir. Les rouges ce-pendant, avec un peu plus de cohé-sion devaient consolider leur vie-

Cette partie démontra — il n'en était point besoin — que le championnat joué en début de saison est une grosse erreur. Les deux « quinze » qui s'affrontérent étaient encore trop loin d'une condition physique suffisante pour un effort de ce cerve. effort de ce genre.

Cette première sortie officielle de l'équipe béciste laisse cependant bien augurer pour la saison qui commence. Avec les quelques ren-trées que nous enregistrerons, la Commision de Rugby ne doit avoir aucune peine à constituer une équi pe aussi brillante que celle de l'an-

Réflexions du Dimanche

Quand je pense qu'il y a des gens qui pour éprouver des émo-tions fortes vont s'asseoir sur les fauteuils du Grand Guignol ou sur les bancs poisseux d'un bal muset-te! Mais tout cela c'est de la route i Mais tout ceia c'est de la Fou-pie de sansonnet à côté de ce que ressent l'obseur supporter qui, chaque dimanche, pour voir évo-luer son équipe, s'asseoit sur les durs gradins des terrains de football ou se fait consciencieusement écraser les pieds aux populaires.

Tenez, dimanche dernier, quand par deux fois nos ailes victorieu-ses franchirent la ligne adverse, me surpris labourant énergique Je me surpris tabourant energique-ment de coups de poing les omo-plates de mon voisin d'en face, tandis que ma main gauche tendait à à bout de bras mon malheureux chapeau qui n'en demandait cer-tes pas tant. Et, en deuxième mi-temps, quand ces diables de Rion-nais acculaient Hayet sur ses buts, je ne me rappelle plus le nombre de tois oû mon coude entra violemment en contact avec l'épigastre de ment en contact avec l'épigastre de mon voisin de droite qui s'effor-gait, mais en vain, de me ramener a une plus calme compréhension des enoses de ce monde. Enfin, le coup de sifflet mal, en faisant s'évanouir mes angoisses, rendit mon pouls plus normal, ma respimon pouts plus normal, ma respiration plus tranquille et mon eer-veau plus lucide, ce qui me per-mit de m'excuser de mes écarts de conduite et de reprendre digne-ment la rue d'Ornano.

Ah! cette rue d'Ornano! C'est une véritable providence et le type une véritable providence et le type qui a eu l'idée de placer le l'arc des Sports au bout de sa igne droite a droit à toute ma recon-naissance. Songez donc, elle est longue cette sacrée rue, longue comme un jour sans pain, une se-maine sans notre journal ou un dimanche sans maten. Alors, com-me ga, en revenant a pied, on a tout le iemus de remettre de l'ortout le temps de remettre de 1 or-dre dans ses idées, de se faire une opinion et de voir ce que I on bien pouvoir raconter aux copains

Cette premiere victoire en cham cette premiere victoire en cham-pionnat, comme d'ailleurs toutes les victoires du B. E. C., m'a fait plaisir. Elle m'a montré dans no-tre équipe des possibilités ben-plus grandes que celle que certains pessimistes ou dénigreurs avaient voult, lui reconnaite, et puis elle voulu lui reconnaître, et puis elle nous a fait voir que, lorsque certains ténors sont absents, il existe des remplaçants qui peuvent, avec un peu plus d'habitude des grands

Et puis aussi, j'ai été heureux parce qu'il me semble que cette année il est très important que nous soyions bien placés dans le championnat régional. Pourquoi? An! voilà, vous le dire m'entrai-nerait bien loin, alors comme je ma aperçois que j'ai pondu un ar-ticle assez long et, comme il se pourrant bien que la semaine pro chaine je sois a court d'imagina-tion, je me réserve pour notre pro-chain numéro. Vous voulez bien,

U. A. Libournaise (1) bat B. E. C. (1) par 15 points (2 essais, 1 but, 1 coup franc, 1 drop goal) à 8 points (1 essai transformé, 1 coup iranc).

De nombreux supporters bécis-tes avaient tenu a accompagner dimanche à Libourne nos équipiers premiers. Eh bien, malgré le seo-re un peu élevé, je ne crois pas exagérer en affirmant que nos amis rentrèrent à Bordeaux après le match sans avoir été dégus le moins du monde par le jeu de notre équi-pe; je dirai même qu'après la par-tie l'opinion générale de nos sup-porters fut que nos joueurs sem-blent « en vouloir » sérieusement, et que les éléments constituant no-tre team cette année peuvent faire u moins aussi bien que leurs pre

tre team cette année peuvent faire au moins aussi bien que leurs prédécesseurs.

Le match de Libourne fut loin d'être une gauloiserie (comme dirait Sourgen); ce fut le match de championnat dans toute l'acception du terme, et il ne peut en aucune façon se comparer à la rencontre contre Rion; d'autre part, somme toute, la différence entre les deux équipes est uniquement d'un essai, et les compte-rendus parus dans les grands quotidiens que deux essais du B. E. C. l'un de Bouillerce, l'autre de Czarvas, ont été refusés par l'arbitre.

Notre équipe se présentait dans

Notre équipe se présentait dans la formation suivante :

Laboyle Giry Nadaud
Aguillé Scohy II
Saussier Czarvas Scohy I
Catilères (m) Senget (o)
Bouilleree frères Domecq Planté
Hayet
Le sifflet était tenu par M. Brèque de la C. A.
Je ne relaterai pas les diverses
péripéties de ce match, dont tous

ne à dominé pendant la vlus gran de partie de la rencontre, à l'ex-ception toutefois des 20 première minutes de la deuxième mi-temps La vremière mi-temps durant la-quelle nos joueurs avaient le solei dans les yeux, fut menée à tres vive allure; Libourne avait adop-té la tactique suivante : ioner très serré en avants, marquer d'une fa-con particulière Scoly I ainsi que les frères Bouilleree, enfin ne lan-cer ses trois-cuarts que vers la fin de la partie. Nos ayants firent presu

de la partie.

Nos avants firent preuve, malgré le manque total d'entraînement et la date prématurée des championnats d'un cran admirable en face d'un groupement homogène, rapide et puissant. La meiée parut cependant beaucoup moins à l'aise que contre Rion; en touche nos joueurs eurent fréquemment l'avantage.

Nos ligmes arrières, segmis page

urent fréouemment l'avantage.

Nos lignes arrières, servies par l'alilères et Senget, en l'absence es deux titulaires, essayèrent à naintes reprises de forcer la décense adverse, et Bouillerce aîné l'efforça souvent de déborder la line libournaise en déplaçant au ied sur son frère, tactique qui fut ejonée fréquemment par des adersaires très avertis et de plus és rapides.

En l'absence de Mallet, Planté

it de son mieux et chercha à se servir de ses qualités de vitesse; i a'eut malheureusement la balle que fort peu souvent.

fort peu souvent.

Le B. E. C., à mon sens, eut le grand tort de ne pas jouer sur 'arrière de Libourne qui, blessé à a jambe, ne disposait pas de la otalité de ses movens. Pourquoi, l'autre part, quand un coup-francétait accordé à notre équipe, n'a-on pas fait appel à Domecq qui possède un magnifique coup de pied ?

Coci dit pagents aux jougnes.

Parmi les avants, Laboyle, Giry Nadaud, ainsi que Czarvas firent une "artie solendide; le premier nommé a définitivement et bril-lamment gagné ses galons d'équi

Aguillé, puissant et sûr, fut très actif, tant en touche au en mêlée ouverte.

actif, tant en touche ou'en mêléc ouverte.

Le jeune Scohy, déchaîné dès le début, ne ralentit pas son ardeur jusou à la 80° minute. Le seul léger reproche qu'on puisse lui adresser est de manquer de ... pondération dans certaines circonstances; emporté par sa fougue, Scohy II fait un travail énorme, mais avec l'exuérience du métier, il apprendra certainement à ne pas dépenser inutilement son énergie.

Que dire de Saussier et de Scohy I, oui furent de toutes les bagarres et qui firent autant preuve d'énérgie oue de métier. Bien que blessé au front dès le début du match, Saussier fit montre d'une activité et d'un courage extraordinaires, Quant à Scohy, il est inutile de s'étendre sur la façon dont il nelva l'équipe par son ardeur inlassable.

Caillères, remplacant Esplan au

ssable.

Caillères, remplaçant Esplan au ded levé, fit une excellente pare, ainsi que Senget auquel on eut reprocher toutefois de ne pas arder sa place dans toutes les cirmistances et d'avoir une légère indance à se porter un peu trop a vant.

n avant. Les frères Bouilleree n'ont rien se reprocher; marqués de très rès, et en face d'adversaires très apides, ils ont à maintes reprises enté leur chance, mais chez l'ai-é le manque d'entraînement se fit

legerement sentir.

Domeco, au centre, fit une jolie
partie, mais il a intérêt à soigner
la réception de la balle. Planté,
courageux et rapide, tint très bien

Dimanche 25 Octobre, au Stade Delphin Loche, à Bègles

BÈGLES - B. E. C.

pour le Tournoi Triangulaire Amical C. A. B. - S. A. B. - B. E. C.

sa place mais n'eut oue rarement l'occasion de montrer ses qualités. Il réussit un ioli but avec une grande facilité. Quant à Havet, il fit preuve

Quant à Havet, il fit preuve d'un courage à toute épreuve en dépit de plusieurs « rentrés » un peu rudes des avants adverses. En résumé, notre équine est en gros progrès bien que l'entraînement manque encore chez certains joueurs; mais aussi quelle idée funeste de nous faire jouer deux championnats au début d'Octobre, surtout losqu'on pense que la prochaine rencontre de championnat na ura lieu qu'à la fin de Novembre!

bre! !
Certains de nos éléments sont jeunes, mais il est indéniable que nous ouvons avoir oleine conflance en eux et considérer les matches futurs avec ortimisme.

S. A. B. (II) bat B. E. C. (II) par 14 points à 5.

Ce dimanche de mi-octobre inci te, par son eiel radieux et pur — plein soleil sur le sujet, comme di sent les photographes, — à un doux farmiente et les 20 équipiers du B. E. C., formant le premier noyau de l'équipe réserve de notre grand Club, reflètent, en leur physionomie, toute leur joie de vi-vre, tout leur désir de s'ébattre au grand air et de détendre leurs mus-cles d'adolescents en des courses

L'attente est longue, une équipe voisième du S. A. B. rencontrant troisième du S. A. B. rencontrant en lever de rideau l'équipe deuxiè-me du C. A. Municipal. Après des alternatives de nom-

breux cafouillages et de quelques éclaireies de joli jeu, la partie se termine par la victoire des croissants, et, au coup de sifflet de l'ar-bitre, Gerbault rassemble ses hom-

Dans la ligne d'avants, un seul poids lourd, le jeune potache Bi-bes qui a la mission de ealer la mêlée... les 7 autres — gabarits d'avant 3º ligne — devant se détacher dès la mise en mêlée du bal-

Le demi de mêlée, un jeune Dieu, ne possédant pas cependant encore assez le souffle nécessaire pour tenir toute une mi-temps. A l'ouverture, un grand joueur,

notre ami Dufau, qui surclassa les quinze joueurs adverses, interna-

tionaux ou autres.

Au centre, deux excellents joueurs: Simar et Figuié I et, aux ailes, deux lévriers, petits taille mais grands dès qu'ils a en action, par les multiples étin-celles qu'ils font jaillir. A l'arrière, le futur internatio-

nal Gerbault, grand capitaine

Après les essais obligatoires de mise en mêlée, par de brillantes passes croisées l'équipe des rouges fait sa rentrée sur le terrain, suivie de ses adversaires, plus robustes de rouge et blanc habillés, écussonnés des 3 croissants. Et la partie commence says le

sonnés des, 3 croissants.

Et la partie commence sous la direction de M. Laugenie, du Sport.

D'entrée, les Bécistes attaquent à toute vitesses: gain appréciable de terrain, limité par un en-avant.

Mélée et la catapulte adverse enfonce, perd le ballon et contreattaque magnifique... des nôtres contenant l'adversaire dans son propre terrain.

Et ce ne sont qu'attaques sur attaques de nos lignes arrières, déroutant le jeu moins effectif e moins spectaculaire des croissants En touche Figuié II se fait re

marquer. Dans le jeu ouvert, Bibes Mandoul, qui a trouvé la bonne plendides.

spiendides.
Filippi plaque inlassablement
aux jambes. Dupont le chevelu,
demi d'ouverture adverse, exinternational, en fit maintes fois

nettent peu à peu au diapason et, sur une belle attaque de toutes les lignes, un rouge marque un essai entre les poteaux transformé par Bibes.

Et le jeu reprend toujours à l rantage des jeunes Bécistes, qua le demi de mêlée étant blessé l'épaule, ainsi que l'ailier gan Gourvès, les Sabistes profitent léger désarroi causé par l'abs de ces deux équipiers pour a quer, par l'intermédiaire de Sa un essai qu'ils transforment. E marque devient 5 à 5. Quelq marque devient 5 à 5. Quel instants après, la fin de la 1re

temps est sifflée!
Repos, citrons, palabres.
Lamy remplace Dufau à perture et un nouvel arbitre
S. A. B. officie.

Et la deuxième mi-temps Et la deuxieme mi-temps en mence, semblable quand au j scientifique et loyal fourm par nôtres, mais remplie d'irrégula tés, quand au jeu de l'adversai sous l'œil d'un arbitre que l' peut eroire incompétent.

Et ce ne sont plus que mêlé truquées, ballon en 2º ligne, et l lignes constamment hors-jeu.

Touches irrégulières, plaqua de nos trois-quarts avant qu'ils soient en possession de la balle plaquages à retardement. Obstr tions constantes dans toutes phases du jeu, et les nôtres co nuent crânement à faire du loyal et surclassent toujours l'a versaire. Ils ne pourront évite essais entachés d'irrégularités à

L'on parle de remédier, dans L'on parte de remedier, dans disphères, autres que les nôtres, à brutalité du rugby, mais que dit-on que souvent la brutalité da conséquence du jeu déloyal a provoque par l'énervement digestes regrettables?

One n'attaque-t-on nas le mel

Que n'attaque-t-on pas le mal la base, en faisant diriger les re contres, quelles qu'elles soient, pa des hommes compétents et que met-on pas irrévocablement sur

touche les joueurs se rendant et pables de semblables procédés! Il est à remarquer, du reste, q ceux-ei sont ce que l'on appelle limiers connaissant toutes les celles, vieux joueurs qui sont é demment précieux à certaines éq pes, mais qui portent un tort e sidérable au jeu du rugby et en enlèvent toute sa beauté.

Revenant à la partie, tous joueurs seconds sont à féliciter sa réserve pour leur intelligénce di jeu et le résultat obtenu contr unc équipe composée en grand partie d'équipiers premiers, te que Salles, Dorignac, Esnaola, De

A FACTURE

R. C. Facture-Biganos (II) bal B. E. C. (III) par 21 points (5 essais, 3 buts) à 15 (5 essais).

Saussier est stupéfait en arr vant à la gare un quart d'hom avant le départ de trouver qu torze Béeistes. Caillon nous rejoil par le train suivant et, après le traditionnelles photos et un exe lent et gai déjeuner, le B. E. I s'aligne dans la formation si

Cabarrot Biscaye Hue
Sanchez Paillères
Magene Baron Caillon
Paris (m) Meunier (o) Tastet Desuschade Pédras Nor Saussier

contre un quinze plus puissant plus entraîné qui a fait preuve la la plus grande correction. Partie sans histoire où n trois-quarts se montrerent plus i tes et plus propagats que louis tes et plus perçants que leurs à-vis; mais que nons avons per par le manque de souffe avants et aussi par un arbits un peu trop fantaisiste et par même tetalement. nême totalement incompréhens

Beaucoup de ces jeunes so revoir et peuvent très bien s'ils suivent régulièrement

traînement du jeudi.

Une mention spéciale à Pédra
qui fut le meilleur de l'équipe.

Retour bruyant où la « chorale.

Somulaie

**Somulaie fut à la hauteur de sa réputa

ASSOCIATION

Il est bien entendu que le B.E.C. ne peut pas mourir. Une nouvelle preuve vient d'en être donnée en

L'Assoce, le boulet qu'on traî-L'Assoce, le boulet qu'on traie, qui pèse sur les finances et ne
apporte que des désillusions;
Assoce qui vivote et qu'on ne
eut tout de même pas laisser tomer, parce qu'on est le B. E. C.,
lub omni-sports, ce B. E. C. assob, lien qu'amputé des éléments naalisi, qui pourraient en faire le
remier club de Bordeaux, montre remier crair vivre, en se recrutant u'il peut vivre, en se recrutant ans le civil, uniquement.

Le B. E. C. assoce a enregistré n premier forfait, en championun premier forfait, en châmpion-nat. Le second lui scrait mortel. Alors, de vieilles énergies se ré-veillent et, puisqu'il le faut, le 11 Octobre, il y a une équipe sur pied. Cette équipe, composée de jeunes éléments vieux dans le club, ancieus joueurs d'équipe première, neens journes de capacité pro-neende, troisième, forme un bloc ui tient en échec — et sans en-raînement — le vainqueur d'un lub de division d'Excellence en loupe de France. En championnat Compé de France. En énampionnat du Sud-Ouest, notre sympathique adversaire du jour, l'A. S. P. O., avait tenu notre vieil adversaire de toujours, le Stade; à une marge

d'un but.

C'est dire que tous les espoirs nous sont permis. Il nous faut beancoup d'entraînement, quelques joueurs à remplacer ou à déplacer, surtout du souffle à acquérir, car la technique n'est pas mauvaise. Nous avons, en lignes arrières, quelques éléments hors de pair. Et, en avants, nous possédons un ou deux animateurs — qui comprendeux animateurs — qui compren-nent le jeu et peuvent, en s'appliquant, se jouer de n'importe quelle ligne défensive de la région.

Aussi, attendons les prochains matches avec confiance. Il y aura rentrées après les examens d'Octobre, qui permettront de fair deux ou trois équipes en Novembre. Et tout cela, sans les 500 Navalais, qui ne savent pas ce qu'ils perdent à ignorer la grande famille du B. E. C.

Le Supporter.

Voilà les soccers comblés : leur section a repris brillamment son rôle et le B. E. C., depuis deux dimanches, n'a qu'à se louer des sorties de l'équipe première.

Qu'il soit permis de souhaiter à ce parent pauvre qu'est le ballon

caees de la part de nos dirigeants pour cette saison. Certains ont dé-jà prouvé leurs sentiments et leur geste a été très apprécié : remer-cions d'avance pour ceux qui l'ignoraient, Rousseau et MM. Larousse et Bénétrix pour avoir réuni les équipiers à dîner après chacune des deux parties dont vous avez le compte-rendu sous les yeux

Il appartient maintenant à la Commission d'Association de montrer son activité en organisant des déplacements à l'extérieur et en assurant la participation de tous les joueurs chaque dimanche, et l'organisation rapide d'une équipe

Championnat de la Ligue du S.-O. 11 Octobre à Gravey-Mérignac B. E. C. (1) et A. S. P. O. (1) font match nul 4 buts à 4.

Le B. E. C. présente l'équipe

Bibes Blanken

Dubédat Lafitte Dubédat junior
Escoubès Denivelle Gondinet

Valeton Alitenssi

L'A. S. P. O. domine dès le dé-

but dangereusement : heureusement, nos demis bien enlevés par ment, nos demis bien enlevés par Lafitte soutiennent les avants, et Dubéda junior par un shoot puissant bat le goal adverse au bout de 20 minutes,
Puis, l'A. S. P. O. se rapproche et, sur off-side, rentre un but.
Dès la remise en jeu, tout le monde s'y met, et un second but vient récompenser les efforts bécistes

supériorité des attaques de nos de mis et, sur passe précise de Vale ton, Gondinet marque ras de terre

Pour lui rendre sa politesse, Denivelle passe à l'avant-centre, qu

ci shoote victorieusement.

Nous menons 4 à 1, l'A. S. P. O.
joue dur, sans que M. Labatut
sanctionne les irrégularités. Pour éviter des brutalités, le B. E. C. en voie en touche. Mais l'adversaire se rapproche et, la fatigue béciste aidant, nous reprendra notre avan-ce, sans pour cela modifier notre opinion sur la mollesse et l'incom pétence de l'arbitre.

Il ressort de cette partie que nos jeunes éléments se sont rendu compte des résultats obtenus par

une ardeur constante à conserver

Lemée, Laffite, Dubédat junior et Valeton sont à l'origine de cet intéressant résultat.

Michel GONDINET

18 Octobre, Toujours Champion-nat à Gravey. - B. E. C. (I) bat Stade Pessacais (I) par 1 but à 0.

L'équipe a retrouvé de nouveaux éléments, dont Monier, qui joue avant-centre et Meignié, extrême-

Il faut le dire, la première mi-temps a été celle du B. E. C. : tou-te l'équipe donne à fond. Les de-mis font des merveilles, les avants jouent avec cœur, et Denivelle, par un shot plongeant, bat le goal

Derechef, le B. E. C. domine et trois à quatre occasions sont man-

La seconde mi-temps voit le ra lentissement habituel du B. E. C. que Pessac met à profit pour atta quer à outrance.

C'est là que notre petite équipe accomplit son plus bel exploit: Le-mée arrête tout, Blanken couvre tout le terrain, Bibes assure ses dé-gagements; Lafitte intercepte, les deux Dubédat empoisonnent l'ad-

versaire. Enfin, Valeton, Monier et Denivelle repartent à l'attaque et échouent de peu.

Pessac voit la fin survenir, joue brutalement et irrégulièrement, Paquet excepté; l'arbitre ne réagit pas, et la fin vient heureusement clore toute la gamme des coups défendus.

La petite équipe du B. E. C., encore incomplète, a tenu en res-pect des joueurs entraînés : c'est tout à son honneur

Cette saison le « onze » sera dan-gereux : il suffira de jouer un peu plus ras de terre, et d'apporter une ardeur soutenue au jeu.

Notre prochain adversaire doit être le Stade : inutile de vous dire les regrets qu'aura votre ex-capi-taine de ne pouvoir être des vôtres.

Michel CONDINET

Puisque LE BEC n'a pas paru la semaine dernière, j'ai peut-être le temps de passer ce second pa-pier sur l'équipe d'assoce du B. E. C., à raim tousseau qui reciame de la copie. Je suis, en effet, le seul et unique supporter de la dite équipe — et je m'en fais gloire. — Pendant que la grande foule, en grappes compactes acerochées à des autos pétaradantes se ruait vers Libourne, dimanche dernier, j'allais jeter, comme c'est mon habitu-de, un coup d'œil sur mon équipe favorite, et j'ai même vu marquer le but vainqueur.

Mais je n'en savais rien quand j'ai quitté le terrain de Gravey, arrachant mes derniers cheveux et réfrénant une envie folle de flan quer des shoots — des vrais shoots — dans tous les poteaux de la clô-ture! Un quart d'heure de spec-tacle, et 6 buts ratés, à un mètre tack, et o bus races, à un metre, à à cinq mêtres, à dix mêtres des po-teaux, le gardien de but de Pessac, battu, à terre, ou loin ! La seule balle qui passa fut un shoot raté, foiré, qui, au lieu d'aller à 3 mètres à droite, à gauche, ou en haut, comme les autres, s'éleva douce-ment au-dessus de la tête du kee-per de Pessac, dans le soleil qui

per de Pessae, dans le soleil qui l'aveuglait, et retomba gentiment, au ras de la barre, dans les filets!
Sur ee, je m'en allais, trépidant, navré que l'excellent Gondinet, retenu par son genou blessé sur la touche, n'ait pas été là pour placer ses bolides, et sûr que l'équipe de l'ami Pagnet n'allait pas alla

cer ses bondes, et sir que requipe de l'ami Paquet n'allait pas, elle, rater de si belles occasions. Pourtant, j'allai, le soir au Français et, entre temps, je me rappelais la belle époque où l'équi-pe d'association du B. E. C. se présenfait toujours sur le terrain avec un goal de tout repos, Lafage, deux vieux roublards d'arrières : Blachon et Bibes — ce dernier devait mal tourner puisqu'il joue au rugby! — trois demis infatigables et sûrs comme Quéré, Dourthe et Momier ou Grinsard et cinq avants sachant ee qu'ils avaient à faire. Où sont les Adam, Talec, Floch-lay, Moreau, Dubouch, etc... Floch-lay, Moreau, Dubouen, etc., et ce pauvre Leach? Et j'en ou-blie, je m'en excuse auprès de ceux qui ont droit à ce palmarès d'honneur du B. E. C. Alors, le B. E. C. battait Pessac. . . Que dis-je? Ne rencontrait même pas

Sur ce, j'arrive au Français. Et j'apprends, ravi, que le B. E. C.

ÉTS MALLEVILLE & PIGEON

a maintenu son avance et est finalement vaiqueur par un but — ce shoot raté! — à zéro. Tiens! Pas si mal, après tout. Où sont mes lunettes? Pessae n'est pas négligeable. N'a-til pas battu Cazères, je erois? Je sais — on me l'a dit — que la perspective de rencentrer Nimes en prochain tour de Coupe de France l'a un peu dégonflé. Pourtant, en championnat régional, il est extrêmement dangereux. N'a-t-il pas été champion de la L. S. O. ?

C'est done que l'équipe du B. a maintenu son avance et est fina-

C'est donc que l'équipe du B. E. C., cette année encore, et plus que depuis longtemps, a de la va-leur. Récapitulons. Un forfait en championnat, parce qu'il n'y a en-core personne à Bordeaux. Puis une première sortie où, un quart d'heure avant la fin, elle menait par quatre buts à un devant l'A. S. P. O. Et, cette fois, c'est une vic-

Détaillons-la. Il y a des joueurs: Lemée, qui est certainement — avis aux sélectionneurs — le meilleur goal-keeper actuel du Sud-Ouest. goal-keeper actuel du Sud-Ouest. Son jeu me rappelle celui de Thépot. Il est dans ses bois et à côté. Très rapide, très décidé, il joue, dans ses 18 mètres, 3° arrière et, avec intellugence, intervient avant le shoot impardonnable. Devant lui, le jeune vieux Béciste Blanken, qui aurait déjà pu accepter d'être sélectionné. A côté de lui, un athlète au nom prédestiné, Bibes, qui ne craint pas de jouer le bes, qui ne craint pas de jouer le matin au basket-ball et l'après-midi au football. Les demis sont jeunes, accrocheurs en diable, et infatigables. De l'étoffe et, chez le centre Lafitte, déjà du métier. Malgré leur petite taille, ils forment un mur. Des avants, il y a tout à espérer, s'ils veulent apprendre à snooter. Ils sont jeunes, mais vieux dans la pratique du football: qua-tre, cinq ans d'entrainement au moins. Aussi, dans le milieu du terrain, je te la passe, tu me la passes, je te la donne, tu me l'envoies, et on gagne du terrain, et on arrive, et on y est. Et ça se termine en crevant le décor!

Ils sont onze, plus un ou deux. C'est trop peu. Est-ce tout ce que le football scolaire a produit dans le Sud-Ouest ?

Le Supporter.

Le Gérant : E. VILLAIN. Bordeaux. — Imprimerie PECHADE.

8, place Ste-Croix BORDEAUX Teleph. 78.91 et 78.92

66, AUE BELLEVILLE Une seule Maison Mario BOILLAT

Ameublements C.-F. PLAZANET

17, 18, Place Pey-Berland - BORDEAUX -

Meubles - Sièges - Literie - Tentures

<u> Гинининининининининининини</u> Où les Etudiants doivent-ils aller, pour bien manger et à bon

Chez Antonin

marché ?

Meubles - Sièges - Lilerie - Tentures RENDEZ-VOUS DES BÉCISTES

BAR KLÉBER 42, Rue de la Gare - BORDEAUX -

Rendez-vous des Bécistes

BRASSERIE

HOTEL

SERVICE A TOUTE HEURE Chambres confortables

Dégustation d'Huîtres extra et Vins supérieurs

M. CLAVEL, Prope - Tél. 83.114

Carrossier, 32, rue Charles-Monselet - 18. 56-38

duites intérieures - - Faux Cabriolets transformables

Tous Travaux de Réparations - - DUCO

Une Maison vraiment spécialisée OPTIQUE MÉDICALE -:- LUNETTERIE

CENTRAL - OPTIQUE

11, Rue Judaïque — BORDEAUX — Tél. 82.164

Lunettes - Pince-Nez - Verres spéciaux Exécution des prescriptions médicales

Grosse remise aux Bécistes-Etudiants-Universitaires

LABATUT

COIFFEUR
4, Place Pey-Berland

(A côté du Café Français)

Coiffures pour Dames Vente de Parfumerie

Service antisentique Spécialement recommandé à nos Camarades

Cuisine soignée Prix modérés RÉUNIONS SPORTIVES RENDEZ-VOUS du B. E. C. pour les déplacer

TOUTE LA CHEMISERIE

MAISON **DUPUY-TRIGAUT**

3, Cours Pasteur Nouveautés du Meilleur goût GANTS DE SAINT-JUNIEN Escompte spécial pour les Bécistes

BOUCHERIE, TRIPERIE BORDELAISE AGNEAUX DE GRAVES HALL GUILHEMJOUAM 5, 6 et 7, Place des CAPUCINS - Tél. 45-31

Société Anonyme Française au capital de 130.000.000 de fr.

pour le Tourisme et les Affaires

Robustesse - Maniabilité - Économie

vous offre LA VOITURE IDEALE

SE RECOMMANDE POUR TOUTES SES VIANDES DE 1° CHOIX VENDUES SANS INTERMÉDIAIRE

TAILLEURS (VILLE ET CÉRÉMONIE) ARTICLES DE SPORTS

F. BERNARD & FILS - BORDEAUX

162, rue Sainte-Catherine - 31, 33, rue Gouvéa - Téléph. 82.027 Dépositaires des Marques SLAZENGERS, FALIZE et de SAINT-DIDIER SPORT, de Paris

Etudiants: La Papeterie du Centre est Rue des Ayres...
... à deux pas de la Faculté. O.M

CAFÉ FRANÇAIS

B. HOURCADE, Propriétaire Successeur de J. MACHI 5.6, place Pey-Berland - 68, rue des Trois-Conils

LIEU DE REUNION DU B. E. C. SALLES POUR SOCIÉTÉS Tôl. 51.541



PEYROULET SA LIMONADE - SES SODAS 79, Rue de Kater - Téléph. 2137

Indépendant dans ses jugements Juste dans ses critiques TOUJOURS CORRECT tel est

'ATHLETE

Chaque Mercredi -:- Lisez-le!

Hôtel-Restaurant

BOULE D'OR

77, Rue des Ayres à deux pas du Club

A. TEXIER, Propriétaire

Cuisine Bourgeoise - Restaurant Béciste

A Coté de l'A. G. Grand Bar Duffour-Dubergier

Rendez-vous des Etudiants

A. DUBOSC, Propriétaire - 14, Rue Duffour-Dubergier —

Pour vos achats en Aspirateurs, Circuses, Pompes "MORS" Ampoules, Appareils Electriques " NIAM Bouteilles "THERMOS"
Lampes Quartz "FANOVIA

Edouard VILLAIN 106, cours de Verdun. - BORDEAUX

LES PANTALONS ULUA Une Grande Spécialité

3. Cours Pasteur -- BORDEAUX

PANTALONS TOUT FAITS ET SUR MESURE

HOTEL EY-BERLAND 5, Place Pey-Berland

I. DUPRAT

Propriétaire SALLE DE BAIN CONFORT MODERNE Tél. 82,394

24 à 40, rue d'Alzon

Tout pour tous Sports!

39, Rue Sainte-Catherine —

BASKET-BALL

A L'AMERICAN-PARK

Le Jeudi 8 Octobre, Union Saint-Jean bat B. E. C. par 62 points à 18.

Partie où le score reflète la valeur respective des deux équipes. Cependant le B. E. C. eut quelques réactions qui montrèrent qu'il ne

Chacun joue de son mieux; co n'est pas parfait certes, mais la saison est à peine commencée Attendons avec confiance le second tour du championnat de France et la rentrée de nos camarades.

A L'AMERICAN-PARK

Le Jeudi 15 Octobre, C. A. S. G bat B. E. C. par 32 points à 7.

Cette partie s'annonçait comm une revanche du match de cham pionnat joué 10 jours auparavant. Hélas, pour le B. E. C., il n'était pas de revanche possible; son équipe était encore moins forte; Labatut n'était pas là. Caillères, une fois de plus, forma avec Renon les piliers d'un édifice peu stable, com plétés par Rousseau et Suarez à l'avant. Nous essayames deux joueurs à la cinquième place. A la première mi-temps, Bounelle, nouvelle recrue, de l'Ecole Navale joua centre; et la seconde mi temps vit Loustau à l'arrière, pendant que Caillères passait centre.

La première mi-temps se termi na sur le score de 12 points à 4 (a paniers, 2 coups francs à 4 coups francs; Caillères 2, Renon 2). Cet écart minime de points surprit tout

Terrains de Sports de MAITENA

St-Bris - Pont de la Maye Pelote Basque - Tennis - Ping-Ponq

Rugby - Basket-Ball Casse-Croûte — Petits repas BUVETTE

ALHAMBRA & AMBASSADEURS

A. de TANT & H. LAULHE, Directeurs

BALS - REVUES et tous spectacles

LOCATION DE SALLES

IAMS

DE PARIS

ESCOMPTE: 10 o/o aux membres des Sociétés Sportives Catalogue illustré (B) envoyé tranco.

le monde, les Généraux les preéquipe, Dayens reprenant sa place

Cette première mi-temps vit une défense énergique des Bécistes. Caillères et Renon à l'arrière, Bounelle au centre, marquèrent étroitement leurs adversaires respectifs: ce fut même la seule qualité de Bounelle pendant ce match; il est grand, athlétique, il saute bien et aide à la défense débordée ; mais il lui faut apprendre à bloquer une balle et à ne pas marcher; mais il faut dire que c'était son premier match depuis deux ans, aussi il ne doit pas se décourager; c'est une

Ne dites pas...

e dites jamais S. B. U. C. mais Stade Bordelais.

Ne dites jamais L. O. U., mais Lyon Olympique.

Ne dites jamais S. A. U. L. mais Section Athlétique de Limo

Ne dites jamais S. C. U. F mais Sporting Club de France.

Ne dites jamais S. U. L., mais Stade Lorrain. Ne dites jamais S. N. U. C. mais Stade Nantais.

Ne dites jamais S. R. U. C., mais Stade Rennais.

Tous ces clubs sont des geais qui parent des plumes des paons.

En les appelant par un nom qu'ils volent aux vrais clubs uni-versitaires, vous les flattez et vous accordez une prime à la malhonnê-teté sportive.

secordez une prante de contre les possèdent le droit moral de s'appeler Clubs universitaires, les groupements constituant les Sections Sportives des A. G., obéissant à la définition du Congrès de Caen et reconnus par l'O. S. U. Maintenant que, grâce aux Amis du Sport Universitaire, grâce à l'O. S. U., grâce à tous eeux qui ont obscurément lutté depuis des années, nous avons enfin groupé nos forces, il faut nous défendre contre le racolage des clubs civils, contre les voleurs de titres, contre ceux qui conduisent nos potaches, à l'amateurisme marron et au déclassement social.

Le sport universitaire par les

Le sport universitaire par les clubs universitaires, avec l'O. S. U., c'est la scule formule. Défendez-

Et souvenez-vous que le grand principe stratégique est toujours vrai : le meilleur moyen de se dé-iendre, e'est d'attaquer.



bonne recrue pour le B. E. C. s'il s'entraîne consciencieusement.

La seconde mi-temps mit en évidence ses qualités de défense : Caillères ne put empêcher Dayens d'avoir la balle au centre, Loustau à l'arrière fit de son mieux pour soutenir Renon, mais l'équilibre était rompu; aussi les paniers s'accumulèrent pendant que seul Suarez marquait un joli panier et qu'un coup franc portait à 7 points la marque du B. E. C.

Dimanche 25 Ocobre se joue notre deuxième match de championnat! Nous pouvons nous trouver encore heureux de rencontrer l'A. S. P. O. avec les éléments que nous

Le match de Jeudi nous a nettement montré qu'aucun avant n'est en forme. Seul Suarez s'adapte chaque jour mieux à notre façon de jouer. Rousseau, très utile dans le jeu, est inexistant au panier, sera, je crois, plus utile à l'arrière ou au adroit au panier, est encore trop petit. Si Caillères peut jouer, la défense sera honorable ; sinon Loustau, Lepivert sont à envisager, mais ils sont loin de la forme en core. Tout dépend donc de la présence de Labatut d'abord et de Caillères ensuite, car il faut absolument gagner ce match : une défaite nous enlèverait tout espoir de nous classer en excellence l'anprochain. Aussi que chacun s'entraîne au mieux et garde toute sa

Charles Renon.



MAGASINS

Paris -Bordeaux Cours Victor-Hugo

NOUVEAUTES ARTICLES DE PARIS

Tous Articles de Sport

Une salle unique à Bordeaux

RESTAURANT L'AIGLON

Rue Porte-Dijeaux et Place Puy-Paulin

CONDITIONS SPECIALES AUX SOCIETE FÊTES ET BANQUETS

BIJOUREPLE-Appète BIJOUTERIE-ORFEVRERIE

105, rue Ste-Catherine BORDEAUX

Conditions spéciales aux Etudiants

CHAUSSURES SUR MESURE

Paul ARBAIZA BOTTIER

12. Place Pey-Berland BORDEAUX

ÉCONOMIE SÉRIEUSE

Un Ami des Étudiants

A. VERON

COIFFEUR

21, Place Pey-Berland

J. BROSSON

3, Cours de l'Intendance, 3

BORDEAUX

Remise à MM, les Étudiants

114, Cours d'Alsace-et-Lorraine

Le Seul Spécialiste DU VÊTEMENT IMPERMEABLE

Tous Vêtements de Cuir

REMISE SPÉCIALE de 8 0/0 sur prix marqués aux Membres des Sociétés

ACHAT DE TOUS VIEUX PAPIERS garantie de mise au pilon

TOUS LES PAPIERS DE PLIAGE

J. LOZE 11, Rue du Parlement-Sainte-Catherine

Tél. 80.314 BORDEAUX

LES BIÈRES DE BORDEAUX DE L'ATLANTIO